

SENAT DE BELGIQUE

 SESSION DE 1975-1976

 17 JUIN 1976

Projet de loi modifiant l'arrêté royal n° 34 du 20 juillet 1967 relatif à l'occupation de travailleurs de nationalité étrangère et la loi du 30 juin 1971 relative aux amendes administratives applicables en cas d'infraction à certaines lois sociales

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'EMPLOI, DU TRAVAIL ET DE LA
PREVOYANCE SOCIALE
PAR **M. GILLET**

Votre Commission a examiné le projet au cours de sa réunion du 3 juin 1976.

Exposé du Ministre de l'Emploi et du Travail

Le Ministre déclare que depuis quelques années, notre pays, comme tous les pays industrialisés d'Europe occidentale, a dû faire face au phénomène de l'immigration clandestine.

Les causes en sont nombreuses et multiples et l'on peut citer entre autres l'attrait exercé par les pays riches sur les

 Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. De Clercq, président a.i.; Bergers, Bury, Claeys, Conrotte, Cuvelier E., Mme Goor-Eyben, Mme Lassance-Hermant, M. Meunier, Mme Nauwelaerts-Thues, M. Spitaels, Mme Staels-Dompas, MM. Van den Eynden, Vangeel, Vandenabeele, Van In, Vannieuwenhuyze, Wathelet et Gillet, rapporteur.

R. A 10481*Voir :***Document du Sénat :**

864 (1975-1976) : N° 1 : Projet de loi transmis par la Chambre des Représentants.

BELGISCHE SENAAAT

 ZITTING 1975-1976

 17 JUNI 1976

Ontwerp van wet tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 34 van 20 juli 1967 betreffende de tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit en van de wet van 30 juni 1971 betreffende de administratieve geldboeten toepasselijk in geval van inbreuk op sommige sociale wetten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
TEWERKSTELLING, DE ARBEID EN DE
SOCIALE VOORZORG UITGEBRACHT
DOOR DE **HEER GILLET**

Uw Commissie heeft het ontwerp behandeld tijdens haar vergadering van 3 juni 1976.

Uiteenzetting van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid

Volgens de Minister heeft ons land, evenals alle geïndustrialiseerde landen van West-Europa, de laatste jaren te kampen met clandestiene immigratie.

Hiervoor kunnen een aantal oorzaken worden aangewezen en inzonderheid de aantrekkingskracht van de rijke lan-

 Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren De Clercq, voorzitter a.i.; Bergers, Bury, Claeys, Conrotte, Cuvelier E., Mevr. Goor-Eyben, Mevr. Lassance-Hermant, de heer Meunier, Mevr. Nauwelaerts-Thues, de heer Spitaels, Mevr. Staels-Dompas, de heren Van den Eynden, Vangeel, Vandenabeele, Van In, Vannieuwenhuyze, Wathelet en Gillet, verslaggever.

R. A 10481*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :**

864 (1975-1976) : N° 1 : Ontwerp van wet overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

populations des pays pauvres, les facilités des moyens de communication ainsi que l'ouverture généralisée des frontières.

Il apparaît pourtant que ce phénomène n'aurait pu prendre une aussi grande ampleur si les travailleurs intéressés n'avaient pu se procurer par un travail illégal les ressources nécessaires pour se maintenir dans le pays d'arrivée et s'il n'avait été entretenu par des personnes peu scrupuleuses, qui profitent de l'ignorance et de la crédulité de certains étrangers pour leur extorquer de l'argent en vue de les introduire dans le pays, en leur promettant des emplois ou en leur procurant des emplois illicites.

Il est inutile d'insister sur les conséquences néfastes de cette immigration clandestine sur les plans sociaux et économiques : d'une part, la plupart des clandestins qui échappent à toute protection, doivent vivre et travailler dans des conditions inacceptables, d'autre part, l'arrivée inconsidérée de nouveaux travailleurs désorganise le marché de l'emploi, empêche les autorités responsables d'avoir une idée précise de son évolution et risque de compromettre, à plus ou moins brève échéance, l'occupation des travailleurs belges et étrangers faisant déjà partie du marché de l'emploi.

Le Gouvernement souhaite mettre fin à ce phénomène et empêcher sa répétition.

A l'heure actuelle, il est toutefois difficile de mener une action efficace du fait que les peines prévues à l'égard des employeurs qui occupent cette main-d'œuvre sont insuffisantes pour être réellement dissuasives et que les dispositions générales existantes ne permettent pas toujours de poursuivre les intermédiaires.

Le présent projet de loi a donc pour but de remédier à ces lacunes ou insuffisances de notre législation en augmentant les sanctions à l'égard des employeurs et en faisant un délit de l'activité des intermédiaires.

Il faut souligner qu'il rencontre le vœu émis par le Conseil consultatif de l'immigration et qu'il est conforme à la tendance qui se manifeste actuellement au niveau des organisations internationales intéressées par les problèmes des migrations, comme en atteste la « Convention n° 143 sur les migrations dans des conditions abusives et sur la promotion de l'égalité de chances et de traitement des travailleurs migrants », adoptée par la Conférence internationale du Travail, en juin 1975.

Discussion générale

Un membre demande pourquoi l'avis du Conseil d'Etat n'a pas été demandé.

Le Ministre déclare que le projet en discussion vise à renforcer le dispositif d'amendes qui existe déjà. On modifie donc essentiellement les taux des amendes. Dans ces conditions l'avis du Conseil d'Etat ne s'imposait pas.

den op de bevolking van de arme landen, het gemak waarmee men van het ene land naar het andere reist en de algemene openstelling van de grenzen.

De clandestiene immigratie had evenwel niet zo'n omvang kunnen nemen indien de betrokken werknemers niet door illegale arbeid de nodige inkomsten hadden gekregen om in het land van aankomst te blijven en indien dat niet in de hand was gewerkt door personen zonder scrupules die misbruik maken van de onwetendheid en de lichtgelovigheid van bepaalde buitenlanders van wie zij geld afpersen om hen het land binnen te brengen en hun daarbij betrekkingen beloven of illegaal werk bezorgen.

Wij behoeven niet verder in te gaan op de nadelige gevolgen van die clandestiene immigratie op sociaal en economisch vlak : enerzijds zijn de meeste clandestiene werknemers, die geen bescherming genieten, genoodzaakt te leven en te werken in onaanvaardbare omstandigheden en anderzijds ontwricht de ondoordachte overkomst van nieuwe werknemers de arbeidsmarkt, verhindert zij dat de verantwoordelijke instanties een nauwkeurig idee krijgen van de evolutie van de werkgelegenheid en dreigt zij, op korte of lange termijn, de tewerkstelling van de Belgische en buitenlandse werknemers die reeds op die arbeidsmarkt aanwezig zijn, in gevaar te brengen.

De Regering wenst hieraan een einde te maken en een herhaling voorkomen.

Het is evenwel moeilijk een doeltreffende actie te voeren omdat de straffen voor de werkgevers die deze arbeidskrachten tewerkstellen, onvoldoende zijn om hen van die praktijken af te brengen en de bestaande bepalingen de vervolging van tussenpersonen niet steeds mogelijk maken.

Dit ontwerp van wet heeft dus tot doel de leemten in onze wetgeving op te vullen door de straffen voor de werkgevers te verzwaren en door de activiteit van die tussenpersonen tot een wanbedrijf te maken.

Er zij opgemerkt dat het ontwerp tegemoetkomt aan het verlangen van de Adviserende Raad voor de immigratie en strookt met een tendens die thans veld wint in de internationale organisaties betrokken bij de problemen van de migratie, zoals blijkt uit de « Overeenkomst nr. 143 betreffende de bevordering van gelijke kansen voor en gelijke behandeling van migrerende werknemers » door de Internationale Arbeidsconferentie aangenomen in juni 1975.

Algemene bespreking

Een commissielid wenst te weten waarom het advies van de Raad van State niet werd gevraagd.

De Minister antwoordt dat het behandelde ontwerp ten doel heeft de reeds bestaande geldboeten te verzwaren. Men wijzigt dus hoofdzakelijk het bedrag van de geldboeten. Derhalve hoefde het advies van de Raad van State niet te worden gevraagd.

Discussion des articles

Articles 1 à 5

Ces articles sont adoptés dans discussion.

Article 6

Un membre pose une question au sujet de l'application des dispositions pénales du projet aux personnes qui n'interviennent ni comme employeur, ni comme travailleur; il demande en particulier si le seul fait d'intervenir est punissable comme tel.

Le Ministre déclare ce qui suit :

Le nouvel article 17bis, 3°, et le nouvel article 27, 1°, e), sont la suite logique de l'interdiction de certains actes par l'article 17bis, 1° et 2°. Ce seront souvent les mêmes personnes qui auront déjà commis les actes visés aux 1° et 2° et qui interviendront comme intermédiaire entre l'employeur, le travailleur, les pouvoirs publics ou d'autres autorités et tenteront, par de fausses réclamations ou des astuces, de susciter une demande de permis de travail ou d'obtenir celui-ci afin de pouvoir exiger des rétributions encore plus élevées. Cela pourra également se faire notamment, par falsification de certificats ou attestations, par l'établissement de fausses offres d'emploi, par des promesses d'emplois inexistantes ou d'octroi d'une carte de travail sans la moindre qualité pour agir de la sorte, par la communication d'informations que l'on sait erronées, etc. Cependant, il faut toujours qu'il y ait fraude.

Les personnes qui, à première vue, ne sont pas directement concernées, peuvent donc effectivement nuire très gravement au bon fonctionnement du marché du travail et être cause de ce que des prestations sociales doivent être versées alors qu'elles n'auraient normalement pas été accordées. Ces personnes perturberaient ainsi les relations sociales et porteraient préjudice aux travailleurs déjà établis régulièrement sur le marché belge du travail.

Les agissements précités ne sont nullement théoriques. Après la période de régularisation des travailleurs clandestins, l'on a constaté que diverses personnes, intervenant prétendument en qualité d'employeurs, introduisaient des dizaines de demandes de permis de travail sans avoir aucun travail à fournir à ces travailleurs. Elles exigeaient de ceux-ci une certaine somme d'argent pour l'introduction d'une demande de permis de travail ou pour l'établissement de fausses attestations.

Les travailleurs qui avaient ainsi obtenu une carte de travail ont bien dû constater par la suite que les prétendus « employeurs » ne pouvaient leur fournir aucun travail, et ils ont été tout simplement renvoyés.

Etant désormais titulaires d'une carte de travail et, à ce titre, régularisés, ils ont constaté qu'il leur était très difficile de trouver du travail et, comme ils étaient sans ressources, ils sont facilement devenus victimes d'autres exploités.

Artikelsgewijze bespreking

Artikelen 1 tot 5

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen.

Artikel 6

Een lid stelt een vraag nopens de toepassing van de strafbepalingen van het ontwerp op de personen die noch als werkgever, noch als werknemer optreden; inzonderheid vraagt hij of het louter optreden als dusdanig strafbaar is.

De Minister verklaart het volgende :

Het nieuwe artikel 17bis, 3°, en het nieuwe artikel 27, 1°, e), zijn een logisch gevolg van de handelingen die werden verboden onder 17bis, 1° en 2°. Dikwijls zullen het dezelfde personen zijn, die reeds de handelingen verricht hebben bedoeld onder de nrs. 1 en 2, die als tussenpersoon zullen optreden tussen de werkgever, de werknemer, de overheid of andere autoriteiten en met valse verklaringen of listen zullen trachten de aanvraag om een arbeidsvergunning uit te lokken of te verkrijgen ten einde nog grotere vergoedingen te kunnen vragen. Dit kan o.m. ook gebeuren door de vervalsing van getuigschriften of attesten, het vervaardigen van valse werkaanbiedingen, beloften om een niet-bestaande betrekking of een arbeidskaart te verkrijgen zonder enige hoedanigheid om zulks te doen, het bewust verstrekken van verkeerde inlichtingen enz. Er moet echter altijd bedrog bij te pas komen.

De op het eerste gezicht niet rechtstreeks betrokken personen kunnen dus wel zeer veel nadeel berokkenen aan de goede werking van de arbeidsmarkt en er de oorzaak van zijn dat sociale uitkeringen dienen te gebeuren die normaal niet zouden verleend zijn. Zij ontredderen aldus de sociale verhoudingen en berokkenen schade aan de reeds regelmatig op de Belgische arbeidsmarkt gevestigde werknemers.

De hierboven genoemde feiten zijn geen theorie. Na de regularisatieperiode van de clandestiene werknemers is gebleken dat door verscheidene personen, zogezegd optredend als werkgever, tientallen aanvragen om arbeidsvergunningen werden ingediend zonder dat zij voor die lieden het nodige werk hadden. Zij eisten van de betrokken clandestiene werknemers een bepaalde som geld voor het indienen van de aanvraag om een arbeidsvergunning of het opmaken van valse attesten.

De werknemers die op deze wijze een arbeidskaart verkregen moesten nadien vaststellen dat « de zogezegde werkgevers » hun geen arbeid konden verschaffen en werden zonder meer weggezonden.

Met een arbeidskaart op zak en als zodanig gereguleerd stelden ze vast dat het voor hen zeer moeilijk was werk te vinden en aangezien zij zonder inkomsten waren, werden zij gemakkelijk het slachtoffer van andere uitbuiters.

Pareils agissements et pratiques perturbent donc vraiment les relations sociales et c'est pour y mettre un terme que l'on a, comme il était logique, inséré dans le droit pénal social des dispositions propres à les réprimer.

Le Conseil consultatif de l'Immigration s'est d'ailleurs prononcé à l'unanimité au cours de sa réunion du 6 juin 1975 en ce sens que des peines devraient être comminées contre les intermédiaires qui favorisent l'entrée et la mise au travail non autorisée de personnes de nationalité étrangère.

Le préopinant ne peut se déclarer satisfait des réponses fournies par le Ministre et il demande un vote séparé sur la disposition suivante : « Lorsque l'employeur est condamné dans le cas prévu au a), le tribunal peut ordonner la fermeture temporaire ou définitive, partielle ou totale de l'entreprise. »

Cette disposition est adoptée par 9 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'article 6 est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Articles 7 à 16

Ces articles sont adoptés sans discussion.

L'ensemble du projet de loi a été adopté à l'unanimité par les 14 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 14 membres présents.

Le Rapporteur,
J.-P. GILLET

Le Président a.i.,
C. DE CLERCQ

Deze handelingen en praktijken vertroebelen dus wel de sociale sfeer en de sociale verhoudingen en het is om hieraan een einde te maken dat zij logischerwijze werden ingeschakeld in het sociaal strafrecht.

De Adviserende Raad voor de Immigratie heeft zich trouwens in zijn vergadering van 6 juni 1975 eenparig uitgesproken voor het uitvaardigen van straffen voor tussenpersonen die het binnekomen en de ongeoorloofde tewerkstelling van personen van vreemde nationaliteit in de hand werken.

Het lid in kwestie kan geen genoegen nemen met de verstrekte toelichting en vraagt een afzonderlijke stemming over de volgende bepaling : « Wanneer de werkgever in het onder a) bedoelde geval wordt veroordeeld, kan de rechtbank de tijdelijke of definitieve, gedeeltelijke of volledige sluiting van de onderneming bevelen. »

Deze bepaling wordt aangenomen met 9 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 6 wordt eenparig aangenomen door de 13 aanwezige leden.

Artikelen 7 tot 16

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen.

Het ontwerp in zijn geheel is aangenomen met eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

De Verslaggever,
J.-P. GILLET

De Voorzitter a.i.,
C. DE CLERCQ